

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
•ϣηξηι:ο:ης:v:ιιξχξ:ι.vξ:οι.ι
X.ο.V.πξχινς:η:v.χςη:ςς:QIXξξ:ξξ:
X.ξ:λλ.ξχι+ο:κηςπξivx:χη.ξξι

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères
FILIERE : Langue Française
SPECIALITE : Didactique des Langues Etrangères

Titre

**Le rôle et la place du support didactique « *comptine* »
dans l'enseignement/apprentissage du français
oral : le cas des apprenants de la 4^{ème} année primaire
de Boubroune d'Azazga.**

Présenté par :
YERMECHE Kenza
TEMOUCHE Fatima

Encadré par :
SAIL Siham

Jury de soutenance :

Président : Mme TACINE Fadila, MAA, UMMTO
Encadreur : Mme SAIL Siham, MCB, UMMTO
Examineur : Mme REKHAM Samira, MAA, UMMTO

Promotion : Octobre 2019

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

*Nous remercions le bon Dieu qui nous a facilité le chemin
pour réaliser ce travail.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre
directrice de recherche Mme Sail pour la qualité de son
encadrement, sa disponibilité et ses précieuses orientations.*

*Nos remerciements vont également aux membres du jury
d'avoir accepté de lire et de juger notre travail.*

*Nous sommes reconnaissantes à nos proches, parents, frères et
sœurs et amis qui ont su rester à nos côtés pendant toute cette
période de formation.*

*Nos remerciements vont également à toutes les personnes qui
ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.*

Kenza et Fatima

Dédicaces

Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers :

A ma mère, source de vie, d'amour et d'affection ;

A la mémoire de mon père, décédé trop tôt, qui m'a toujours encouragé et motivé dans mes études. Que Dieu le tout puissant lui accorde sa miséricorde ;

A mes très chères sœurs : Djamila, Karina, Fetta, Malika et leurs maris ;

A mes très chers frères :

Mouloud, Ghani, Makhloof et leurs Femmes ;

A mes neveux et nièces adorés : Nadine, Merouane, Ines, Lina, Yacine, Mazigh, Samy, Sarah, Mélia, Ahmed, Nael ;

A mes cousins : Rafik et Ryma ;

A mes amies Lynda et Ouardia ;

A toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Fatima

Dédicaces

**Je dédie ce travail,
A la femme la plus généreuse, ma
source de tendresse et de bonheur, ma
mère ;
A mon père, la personne la plus chère
dans ma vie ;
A mes sœurs : Kahina, fetta , souhila,
Lamia et Kika ;
A mes amies qui m'ont toujours
encouragé, et à qui je souhaite plus de
succès ;
A tous ceux que j'aime.**

Kenza

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale..... 2

Partie I : Cadre théorique et conceptuel de la recherche

Chapitre I : La didactique et la conception de l'oral

1. la didactique de l'oral.....	7
2. Notion de l'oral	7
2.1. Essai de définition	7
2.2. Les activités orales dans la classe de FLE	8
2.3. Les spécificités de l'oral	9
2.4. L'oral dans la classe de FLE	10
3. Définition des documents authentiques	11
3.1. L'impact des documents authentiques sur le français oral des apprenants	11
Conclusion partielle.....	12

Chapitre II : La comptine en classe de FLE

1. Définition de la comptine	14
2. Les caractéristiques de la comptine	15
2.1. Rythme et sonorité	15
2.2. Création et association de mots	16
2.3. Onomatopées	16
2.4. Anthropomorphisme.....	16
2.5. Expressions drôles.....	16
2.6. Rimes, assonances, phonèmes répétés	17
3. Types de comptines	17
3.1. Comptines numériques.....	17
3.2. Comptines spatio-temporelles	17

3.3.Comptines thématiques	17
3.4.Comptines affectives	17
3.5.Comptines éducatives.....	17
3.6.Comptines pour marquer un rythme.....	18
3.7.Comptines phoniques	18
3.8.Comptines dialogues	18
4. Les objectifs de travailler avec la comptine dans la classe	18
5. Le choix de la comptine en classe de FLE	19
6. L’apport de la gestuelle dans l’enseignement/apprentissage de la comptine	19
7. La comptine, outil de compréhension orale	20
7.1. Définition de la compréhension orale	20
7.2. Les étapes de la compréhension orale	21
8. La comptine, outil l’expression orale	21
8.1. Définition de l’expression orale	22
8.2. Les caractéristiques de l’expression orale	22
Conclusion partielle	23

Partie II : Cadre pratique

Chapitre I : Méthodologie

1. Description du corpus	26
1.1. Lieu de l’expérimentation	26
1.2. Public visé	27
1.3. Le choix de la classe	27
2. Les outils d’investigations.....	27
2.1. L’enquête par questionnaire	27
2.1.1. Présentation du questionnaire	28
a. Questionnaire adressé aux enseignants	28
b.Questionnaire adressé aux apprenants	28
2.2. Observation participante	29
2.2.1. La fiche pédagogique de la séance de comptine	29

Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats

1. L'analyse du manuel scolaire de la 4AP	32
1.1. L'analyse du vocabulaire.....	33
1.2. Le contenu des comptines	33
2. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants	34
3. L'analyse du questionnaire destiné aux apprenants	48
4. Synthèse de l'expérimentation	53
Conclusion générale	55

Bibliographie

Annexes

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique complexe. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues ; de nombreux locuteurs algériens utilisent deux ou trois langues dans une même situation de communication. Il s'agit, en premier lieu, des langues dites nationales telles que la langue arabe et la langue berbère. En deuxième lieu, nous trouvons des langues dites étrangères telles que la langue anglaise et plus particulièrement la langue française. La première langue parlée et étudiée en Algérie, est considérée comme la langue de prestige qui occupe une place fondamentale dans tous les secteurs notamment celui de l'éducation.

A partir de l'indépendance, l'objectif du système scolaire algérien était de redonner à la langue arabe la valeur qu'elle avait perdue pendant la période coloniale. L'enseignement était basé exclusivement sur la méthode ancienne ; l'enseignant est nommé « maître » car c'est le détenteur du savoir, c'est lui qui « sait », son rôle consiste uniquement à donner son cours sans prendre en considération le degré d'assimilation de l'apprenant ni de ses besoins et ses points de vue. Donc la relation était du « sens unique ».

Cependant, de nombreuses difficultés ont été apparues suite aux méthodes et programmes suivis.

A partir de l'année 2003, le système éducatif algérien a décidé d'effectuer de multiples et de nombreux changements au niveau des programmes et des manuels scolaires en accordant une place considérable à la langue française. Actuellement, l'apprenant algérien entame l'apprentissage du français langue étrangère dès la troisième année du cycle primaire. Cette réforme a mis en œuvre l'approche par compétence. C'est l'une des méthodologies les plus récentes dans le monde éducatif. « Le concept de compétence est difficile à cerner et est susceptible de plusieurs interprétations. Pourtant, la compétence de communication est un concept méthodologique qui se situe aujourd'hui au centre de la didactique des langues. C'est un savoir de type procédural dont il est désormais traditionnel de considérer qu'il se réalise par deux canaux différents, compréhension et expression. Ces quatre grands types de compétences : compréhension de l'oral et expression écrite structurent les objectifs de tout programme d'apprentissage ». (Cuq J.P, Gruca I, 2005 :156).

Cette nouvelle approche, contrairement à la méthode ancienne, permet à l'apprenant de participer à son propre apprentissage et d'être un élément actif dans la relation pédagogique. L'apprenant d'une langue étrangère serait capable d'accroître des compétences, des savoir-faire qui peuvent l'aider non seulement dans son parcours scolaire mais aussi dans la vie quotidienne. Il sera confronté à des situations de communication pour qu'il puisse

développer des compétences à l'oral. Cependant, on remarque que dans la plupart des établissements primaires, les apprenants n'arrivent pas toujours à s'exprimer d'une façon correcte et spontanée. Ils rencontrent des problèmes y compris au niveau de la prononciation. Ce qui rend la possibilité d'acquérir une compétence à l'oral plus difficile et complexe. Cette difficulté est due peut être au nombre d'heures imposés en classe de FLE, c'est-à-dire l'apprenant a rarement l'occasion de s'exprimer librement ou de mettre en œuvre ses acquis en dehors de la séance consacrée à l'expression orale.

Et pour résoudre cela, l'enseignant doit construire une relation de confiance avec ses apprenants en utilisant des documents authentiques tels que « la comptine » afin de stimuler les apprenants d'une façon à les motiver et à susciter leurs désirs d'apprendre cette langue. C'est ce qui nous pousse à nous interroger sur l'impact du support didactique « comptine » sur l'apprentissage du français langue étrangère y compris à l'oral. Autrement dit, comment et en quoi la comptine pourrait-elle favoriser le développement de la compétence orale chez les apprenants de la 4AP ?

Nous tenterons, dans ce qui suit, de répondre aux questions précédentes par la formulation des hypothèses suivantes :

-La comptine permettrait à l'apprenant d'améliorer son vocabulaire et de développer sa compétence à l'oral.

-La comptine serait un facteur pertinent qui motive les apprenants pour un apprentissage meilleur d'une langue étrangère notamment à l'oral.

Par ce présent travail, nous visons essentiellement à expliquer la notion de « l'oral », son utilité et son importance dans l'enseignement/apprentissage de la langue française à travers un support didactique qui est « la comptine ».

En fait, nous nous sommes rendues compte des problèmes que rencontrent les apprenants surtout au niveau de la compréhension et l'expression orale de la langue française, notamment dans le cycle primaire où l'apprenant fait son premier contact avec cette langue. C'est cette raison qui nous a incitées à introduire « la comptine » comme un moyen de motivation performant dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Notre travail de recherche commence par une introduction générale du thème, suivi de deux parties : la partie théorique et la partie pratique.

Dans la première partie, on abordera deux chapitres. Le premier chapitre intitulé « la didactique et la conception de l'oral ». Nous essaierons d'aborder les concepts fondamentaux liés à la notion de « l'oral », ses différentes définitions, et son importance dans

l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Dans le second chapitre, nous mettrons l'accent sur le support didactique « comptine », ses définitions, ses types et ses objectifs.

La deuxième partie sera consacrée au cadre pratique dans lequel nous ferons l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus lors de notre enquête sur le terrain.

Notre travail sera mené sur le terrain par l'enregistrement d'une séance de comptine, ainsi que deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de la 4^{ème} année primaire. Pour conclure, nous analyserons le manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire afin de détecter la place de la comptine dans l'enseignement/apprentissage de la langue française.

Pour mettre en œuvre nos hypothèses et prouver leurs efficacités, nous avons décidé d'opter pour la méthode expérimentale qui se base essentiellement sur l'observation des apprenants en classe pendant le déroulement de la séance.

Enfin nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion générale qui résume notre mémoire.

Depuis quelques années, l'étude de la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. « *La langue orale occupe une place importante dans les méthodologies modernes et constitue souvent le point de départ de l'apprentissage. Cette situation avait évolué dans les vingt dernières années* » (MARTINEZ P,1996 :91). L'oral est défini comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects. Il n'est pas à proprement parler une pratique scolaire, car il ne se pratique pas uniquement à l'école mais aussi en dehors de l'école.

Le champ dans lequel s'inscrit notre travail de recherche relève de la didactique de l'oral. Pour bien cerner notre sujet de recherche, nous commençons par des définitions de la « didactique de l'oral », puis nous abordons la notion de l'oral avec ses multiples définitions, ses spécificités et son rôle dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère.

1. La didactique de l'oral

La didactique de l'oral est une discipline moderne qui se définit comme un ensemble d'activités ayant comme objet d'étude l'enseignement de l'oral avec toutes ses spécificités (qu'il soit spontané ou bien improvisé). Cette discipline a pour but de développer les compétences fondamentales chez l'apprenant, y compris la compréhension et l'expression orale. Selon Gausse M, (2017 :17), « *la didactique de l'oral est centrée sur la langue avec sa construction d'habilités discursives orales essentielles* ».

En fait, la didactique de l'oral favorise l'utilisation de diverses activités en classe qui suscitent l'intérêt, le plaisir d'apprendre et la motivation de l'apprenant, y compris la comptine. Selon Cuq J.P, Gruca I (2005 :183), « *outre les jeux de rôle, la didactique de l'oral propose des activités de production libre à partir d'une consigne de départ et qui sollicitent les opinions de l'apprenant, son engagement personnel et sa créativité afin de développer de véritables conduites langagières : décrire, raconter, justifier, convaincre, argumenter, exposer, etc.* ».

2. Notion de l'oral

2.1 Essai de définition

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifie « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposé à l'écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée* ». Le Robert, Dictionnaire d'Aujourd'hui définit l'oral comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole qui est verbal* ».

Selon le Dictionnaire Hachette encyclopédique, l'oral est « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* ».

D'après les dictionnaires consultés, l'oral se résume en tout ce qui est exprimé par la voix.

Cependant, l'oral n'est pas uniquement ce qui exprimé par la bouche, c'est aussi « *Tout ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente* ». (François .F 2002 :57).

De nombreux auteurs et didacticiens ont trouvé du mal à comprendre et à définir cette notion. Selon HALTE et RISPAIL (2005 :12),« *l'oral a été longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique, que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* ».

En outre, l'oral se manifeste généralement à travers l'utilisation des activités orales en classe ; elles se considèrent comme une passerelle qui mène à un bon apprentissage de la didactique orale. En didactique des langues, l'oral désigne« *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir des textes sonores si possible authentiques* ».

Enfin, Si l'oral semble une compétence difficile à acquérir, c'est parce qu'il est rarement pratiqué en classe. L'enseignant doit mettre en œuvre toutes les activités qui peuvent favoriser l'enseignement/ apprentissage de l'oral en classe de FLE. Alors sous forme de quelles activités se manifeste l'oral en classe de FLE ?

2.2. Les activités orales dans la classe de FLE

La prise de parole en classe est un vecteur important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Néanmoins, un grand nombre d'apprenants éprouvent du mal à s'exprimer librement. Actuellement, la prise de parole est désormais ressentie par les apprenants comme une prise de risque qui influence négativement sur leurs participations et leurs motivations.

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés, l'enseignant doit mettre en œuvre toutes les activités nécessaires qui permettent aux apprenants de communiquer aisément en classe.

- **L'exposé** : il présente une activité très importante dans l'apprentissage de l'oral. C'est une prise de parole à durée limitée qui nécessite des efforts donc il exige une bonne préparation. L'enseignant doit d'abord choisir le sujet en fonction des besoins des apprenants, puis, il leur demande de récolter toutes les informations liées au thème traité. Il ne vise pas uniquement la transmission du savoir mais aussi il permet à l'apprenant une bonne mémorisation.
- **Le débat** : VANOYE (1990) explique que le débat est une discussion entre plusieurs apprenants sur un sujet précis, choisi par l'enseignant. L'apprenant doit prendre la parole d'une façon spontanée pour défendre son point de vue tout en essayant de convaincre le public en utilisant des arguments raisonnés et pesés. Ce genre d'activités favorise le travail collectif, permet à l'enseignant de procéder à la correction et encourage l'écoute et l'autocorrection.
- **Les jeux de rôle** : est une scène jouée entre deux ou plusieurs apprenants. Le scénario est dans la majorité des cas improvisé, cela signifie que les apprenants développent leurs vocabulaires au fur et à mesure de l'évolution de la situation. Selon FABRICE (2011 :207), « *l'apprenant a besoin d'enrichir son vocabulaire pour exprimer des idées avec plus de nuances possible tant à l'oral qu'à l'écrit* ». Cette activité crée une ambiance dans la séance de l'oral ce qui incite les apprenants à prendre la parole d'une manière spontanée. Il est important à noter que la présence de la communication non verbale dans les jeux de rôles est d'une importance fatale dans la transmission du message.
- **La comptine** : est peut être définie comme un petit poème qui est caractérisé par des rimes et des rythmes. On la retrouve dans les manuels scolaires. Elle est souvent accompagnée d'une mélodie toute simple, ce qui rend son apprentissage plus facile.

2.3. Les spécificités de l'oral

- La première particularité qu'on puisse accorder à l'oral est son caractère éphémère. Selon DESMOND, FERCHAUD, GODIN (2005 :20), « *si l'on établit un parallèle avec l'écrit, la première particularité de l'oral est son caractère éphémère. En effet, lorsqu'on est devant un texte, on a toujours la possibilité de le relire que ce soit pour le comprendre ou pour le modifier si l'on est en phase de production. Rien de tel à l'oral* ». Cela signifie que l'oral ne permet pas le retour en arrière contrairement à l'écrit où on a

la possibilité de relire le texte pour le bien comprendre et même pour le modifier. Selon Coste. D et Ferenczi. V (1984 : 125) :

- L'oral est marqué par l'utilisation des interruptions de la parole et des pauses qui facilitent la compréhension du message tout en laissant à l'apprenant du temps pour le traitement de l'information.
- L'oral se mobilise par l'utilisation de la reformulation et les répétitions. Dans cette perspective, l'apprenant doit pratiquer la langue à travers les activités qui favorisent la répétition et la reformulation. Il cherche, hésite, et répète des mots afin de pouvoir réussir à mémoriser son discours. Ces deux traits spécifiques permettent à l'apprenant de participer et d'intervenir d'une façon autonome dans diverses situations de communication.
- L'oral ne se limite pas à l'utilisation de la parole pour communiquer mais aussi par l'utilisation du non verbal qui joue un rôle très important tels que les gestes et les mimiques.

2.4. L'oral dans la classe de FLE en Algérie

De nos jours, l'apprentissage des langues étrangères y compris la langue française est considéré comme une ouverture sur le monde. De nombreux chercheurs ont mis l'accent sur l'apprentissage du français notamment par la communication orale qui est devenue la clé de la réussite sociale et professionnelle. L'oral est toujours présent dans toutes les situations de communication. La majorité des enfants arrivent à l'école, à un âge précoce, avec un certain bagage linguistique en langue française grâce à leurs premières interactions avec leurs entourages et leurs quotidiens, ils seraient davantage en mesure de maîtriser les compétences orales dès leurs premières années d'apprentissage de la langue française.

Dans le cadre de la réforme du système éducatif algérien, la réhabilitation de l'oral a marqué une étape importante dans l'histoire de l'éducation. Actuellement, l'école algérienne se voit donc moderne et ouverte sur le monde à travers l'enseignement de l'oral qui se fait à partir de la troisième année primaire. Selon la loi d'orientation sur l'éducation nationale (2008 :07), « *l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* ». L'apprenant est amené à développer des compétences de base afin qu'il puisse agir concrètement dans de différentes situations de la vie quotidienne. Il sera

capable de prendre la parole pour se présenter et exprimer ses sentiments et ses opinions en utilisant un vocabulaire simple et compréhensible.

A partir des années 1970, l'introduction des documents authentiques en classe de langue étrangère a bouleversé l'enseignement de la communication orale. De nombreux auteurs et didacticiens évoquent cette notion dans leurs ouvrages en lui accordant un rôle très important dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

3. Définition des documents authentiques

Les documents authentiques doivent être mis en œuvre dès le début d'apprentissage comme le souligne TAGLIANTE (2006 :99), « *les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro* ». J.PIERRE, I.GRUCA (2005) expliquent que les documents authentiques sont différents des documents didactiques car ils ne sont pas conçus à l'origine pour la classe.

Selon COSTE et GALISSON (1976 : 85), « *le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle* ».

3.1. L'impact des documents authentiques sur le français oral des apprenants

Les documents authentiques représentent un outil efficace dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Ils jouent un rôle important dans la transmission de savoir en classe de FLE. J.Pierre et I.Gruca (2005) soulignent que les atouts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples et divers, mais le plus important c'est qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec la langue ou d'utiliser la langue dans son contexte réel.

Ils proposent diverses activités qui suscitent l'intérêt des apprenants, qui offrent une image riche du monde extérieur, ce qui motive les apprenants et les rends plus actifs. L'enseignant serait donc en mesure d'enrichir son cours en introduisant de nouvelles données et de diverses activités qui répondent aux besoins de ses apprenants.

L'usage des documents authentiques dans une classe de langue est important car il assure un enseignement centré sur l'utilisation réelle de la langue.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre la lumière sur tout ce qui se rapporte de près ou de loin à la conception de l'oral y compris la didactique de l'oral et la notion de l'oral. Dans un premier axe, nous avons abordé les définitions de l'oral et ses spécificités. Dans un deuxième axe, nous avons pensé qu'il est important de parler de l'oral en classe de FLE et d'évoquer, d'une manière globale, les activités orales pratiquées en classe.

Pour conclure, nous avons porté notre attention sur l'impact des documents authentiques dans la classe de FLE comme une sorte d'introduction au prochain chapitre.

Etudier une langue étrangère, c'est être confronté à un autre monde, découvrir un univers culturel et linguistique différent de la culture d'origine des apprenants. C'est simplement l'apprendre dans son contexte réel.

Dans ce deuxième chapitre, nous mettrons la lumière sur le support « comptine » comme outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

En fait, la comptine peut motiver les apprenants, comme elle peut aussi favoriser la mémorisation car elle se base sur les rythmes et les mélodies qui suscitent l'attention et l'intérêt des apprenants.

1. Définition de la comptine

Quand on entend le mot « comptine » chacun d'entre nous peut se rappeler ces chansonnettes qui ont bercé notre enfance et qui nous ont donné envie de bouger, sauter et danser.

La comptine est un langage oral, poétique qui est accompagné d'une mélodie dans le but d'amuser et d'éduquer les petits enfants d'une part, et de les motiver d'une autre part.

À l'origine, une comptine est une formule parlée ou chantée, servant à départager et à désigner celui à qui sera attribué un rôle particulier dans un jeu. Selon BUSTARRET (1982 :123), «*la comptine c'est une formule rythmée, dite ou chantée qui sert traditionnellement à compter des joueurs lorsqu'on doit en retenir ou en éliminer un pour la partie qui se prépare* ».

La comptine se trouve depuis longtemps dans l'apprentissage des apprenants des petites classes. Grâce à une forme courte et un rythme facile à comprendre et à mémoriser, elle peut se réciter avec une certaine aisance même pour les apprenants en bas âge. Contrairement aux autres activités scolaires, la comptine se pratique comme un jeu ; le jeu a de nombreux avantages : il stimule et rend actif le cerveau et le corps aussi ; l'enfant la répète par plaisir avec les autres puis seul.

La comptine peut servir comme support utile pour l'acquisition des langues étrangères car elle exploite les différents volets de la langue à savoir la phonétique, la syntaxe et le lexique.

L'exploitation pédagogique de cette activité ne cesse d'évaluer permettant aujourd'hui aux enseignants de choisir une comptine adaptée à leurs objectifs d'apprentissage.

Le dictionnaire « Larousse classique Junior » donne la définition suivante « *les comptines c'est pour compter quand on joue ! Chaque syllabe de la comptine doit tomber sur un joueur ; le dernier touché sort du cercle. On recommence, et celui qui reste s'y colle. Les comptines c'est aussi fait pour jouer avec les mots, avec les sons* ».

Egalement le grand dictionnaire « Larousse » définit la comptine comme « *une chanson enfantine, récitée pour déterminer par le compte de syllabes, celui à qui un rôle social sera dévolu dans un jeu* ».

Selon l'article de Nicole QUENTIN-MAURER, consulté dans l'Encyclopædia Universalis (en ligne), la comptine est une « *Formulette enfantine, récitée ou chantée avant le jeu pour désigner celui ou celle à qui sera dévolu un rôle particulier, généralement une corvée, ou du moins un rôle peu envié (« s'y coller », être « le chat »). L'un des joueurs compte ses camarades, qui ont formé un cercle, en montrant successivement du doigt la poitrine de chacun d'eux, tandis qu'il énonce, syllabe par syllabe, une formulette rythmée ; celui sur qui tombe la dernière syllabe est éliminée. On recommence à compter de la même manière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul enfant, qui se trouve ainsi désigné* ».

Ces définitions sont liées à l'origine à la comptine, c'est-à-dire la comptine consiste pour les enfants à diviser les mots en syllabes, où chaque syllabe représente un enfant, le dernier touché sort du cercle du jeu.

Cette définition qui suit est plus élargie : « *Actuellement, l'acception de la comptine est beaucoup plus élargie et désigne plus généralement toutes les chansonnettes et dictons rythmés utilisés depuis le berceau jusqu'à la sortie de l'enfance. Les jeux de doigts, jeux de corde ou les rondes sont proches des comptines et y sont souvent associées. Nous différencions la berceuse de la comptine, car elle s'exerce dans une situation duelle entre la maman (ou le soignant) et le bébé* » (Montigny, 2016 : 6).

Nous pouvons récapituler en disant que la comptine est une chanson courte et rythmée. Elle est simple et facile à comprendre et surtout à apprendre. Elle est accompagnée d'une musique et de gestes qui facilitent sa mémorisation. Ainsi la comptine est liée au jeu et à l'enseignement, elle permet à l'apprenant d'apprendre en jouant.

2. Les caractéristiques de la comptine

Les comptines sont comme une sorte de « langage-musique ». Le rythme, la longueur du texte, les rimes, les répétitions favorisent la mémorisation qui est un facteur important de la maîtrise de la langue.

2.1. Rythme et sonorité : ces rythmes et sonorités qui caractérisent la comptine, facilitent la mémorisation et permettent de rassurer, en répétant du connu.

Exemple : Dans la forêt lointaine

On entend le coucou

Du haut de son grand chêne
 Il répond au hibou
 Coucou, hibou, Coucou, hibou.

(<https://www.youtube.com/watch?v=PYfaNzQgFrk>)

2.2 Création et association de mots : c'est le fait de choisir des mots et des fois aller jusqu'à créer de mots nouveaux et étranges pour avoir la sonorité.

Exemple : Am stram gram

Pic et pic et colegram
 Bour et bour et ratatam

(<https://www.youtube.com/watch?v=D3jZmWdcebs>)

2.3 Onomatopées : ce sont les illustrations des sons, des bruits produits par les trains, le tambour, les animaux, les oiseaux .etc.

Exemple : Le train violé en sortant de la gare,

Dit, « tchou, tchou », très doucement.
 Le train bleu en passant par la ville,
 Dit, « tchou, tchou », très joyeusement.

(https://www.youtube.com/watch?v=8NuHIZj_Ut8)

2.4 Anthropomorphisme : c'est la personnification d'animaux, de plantes, d'objets.

Exemple : C'est demain jeudi

La fête à la souris
 Qui balais son tapis
 Avec son manteau gris
 Trouve une pomme d'api
 La coupe et la cuit
 Et la donna à ses petits.

(<https://www.youtube.com/watch?v=aUFEUHAYGhc>)

2.5. Expressions drôles : celles-ci rendent les comptines plus agréables.

Exemple : Roudoudou n'a pas de femme

Il en fait une avec sa canne,
 Il l'habille en feuille de chou,
 Voilà la femme de Roudoudou.

(<https://www.youtube.com/watch?v=Q7M5Jd0Cpgk>)

2.6. Rimes, assonances, phonèmes répétés : comme les rythmes et les mélodies, rimes et assonances facilitent la mémorisation.

Exemple : A la salade

Je suis malade. (Rime)

Au céleri

Je suis guéri. (Assonance)

(<https://www.youtube.com/watch?v=59Iclr8bzdQ>)

3. Types de comptines

TREMOURAUX-KOLP (1997) affirme qu'il existe un nombre important de comptines. Cela offre à l'enseignement un outil adapté aux apprentissages. La spécificité de chaque comptine permet d'exploiter les différents domaines d'enseignement.

On trouve plusieurs types de comptines, notamment :

3.1 Comptines numériques : les comptines numériques servent à jouer avec les chiffres et à concevoir les « mots-nombres » comme désignant des quantités. Elles permettent à l'apprenant de découvrir et de construire progressivement le nombre.

3.2. Comptines spatio-temporelles : ces comptines sont celles qui évoquent les jours de la semaine, les mois, les saisons, les fêtes. Elles permettent la structuration des concepts fondamentaux d'espace et de temps.

3.3. Comptines thématiques : elles sont celles qui traitent un thème précis. Elles permettent de travailler le champ lexical et le vocabulaire.

3.4. Comptines affectives : ces comptines jouent un rôle affectif, sécurisant, et apaisant. En chantant une comptine, l'adulte console un enfant inquiet, sollicite un enfant isolé, le rassure et l'invite à la communication avec des comptines ou des jeux verbaux familiaux.

3.5. Comptines éducatives : ces comptines essaient de transmettre aux enfants les valeurs de la vie, comme par exemple « la politesse », et ont une fonction importante dans leur évolution psychologique.

3.6. Comptines pour marquer un rythme : le plaisir du chant et des mots va de pair avec le mouvement. De nombreuses comptines parlées ou chantées permettent de coordonner l'expression verbale et corporelle, le geste soutient le verbe et vice versa. Le rythme pourra être marqué par des balancements (berceuses), par des frappés, des percussions (quand la comptine est bien connue), des déplacements ou des jeux de doigts et de mains.

3.7. Comptines phoniques : ces comptines permettent aux apprenants de travailler l'articulation, la prononciation, l'écoute, etc. Et cela grâce à la multiplication des rimes, des allitérations, etc.

3.8. Comptines dialoguées : plusieurs comptines sont structurées sous forme de dialogue. Elles servent à présenter les différents types de phrases : interrogative, négative, exclamative, et différentes structures.

4. Les objectifs de travailler avec la comptine dans la classe

Les enseignants qui utilisent la comptine comme outil d'enseignement/apprentissage prennent en considération les objectifs avantageux pour l'apprenant, comme le développement de l'imagination et la créativité, l'entraînement de la mémoire, entraînement de la voix parlée et chantée (intonation, intensité, articulation), et apprendre la culture des autres, etc. Selon GABARROCHE (2013) :

1. Donner du plaisir aux élèves d'être dans la classe, de bouger, formulettes humoristiques.
2. Constituer une culture commune, un patrimoine familial. Comptines en langue étrangère.
3. Entraîner la mémoire.
4. Structurer le temps dans classe, elles vont jalonner le temps de la journée.
5. Ramener le calme dans la classe recentrer l'attention des élèves.
6. Aider les élèves en difficultés à mémoriser la comptine numérique, les lettres de l'alphabet, les parties du corps, etc.
7. Préparer à la sensibilité sonore du langage, elles permettent un premier recul sur le fonctionnement de la langue, les rimes les assonances.
8. S'approprier la face écrite de la langue des supports pour aider les élèves à comprendre le principe alphabétique.

9. Développer l'imaginaire et la créativité : des univers proches des univers de référence des élèves (animaux, enfants, comptine numérique, jours de semaine..). Les comptines constituent, pour certains élèves très démunis sur le plan culturel, un premier bagage de références pour inventer d'autres histoires d'après ce qu'il a appris en classe...

5. Le choix de la comptine en classe de FLE

Afin d'assurer l'assimilation de n'importe quelle activité en classe de langue, l'enseignant doit penser à utiliser un support didactique qui puisse attirer l'attention des apprenants à l'instar d'un support authentique.

Quand l'enseignant choisit des comptines pour l'enseignement d'une langue étrangère, et particulièrement du français langue étrangère, il doit en particulier attacher de l'importance aux auditeurs, donc aux apprenants. Il faut toujours penser aux besoins et aux intérêts du public. Donc on doit toujours se poser la question suivante : quelle comptine choisissons – nous pour les apprenants du primaire ?

Avant de choisir une comptine, il faut prendre en considération l'âge et les capacités des apprenants. La comptine choisie doit avoir un sens facile à comprendre et qui n'est pas loin de leur entourage. En outre, les comptines doivent aussi être choisies en fonction des objectifs d'apprentissage et des besoins langagiers. Un autre choix qui s'offre à l'enseignant se sont les comptines ludiques qui favorisent la gestuelle. Elles permettent à l'apprenant de s'amuser et d'apprendre au même temps.

Grâce à ces comptines qui contiennent un jeu kinesthésique, l'assimilation sera plus aisée parce que c'est la totalité de son corps qui participe à l'acquisition de l'information. Selon le ministre de l'éducation (2011 :122), « *les comptines relèvent de la transmission orale d'un patrimoine culturel où le corporel s'associe au verbe dans des formes ritualisés et ludiques d'interaction entre enfants ou entre adultes et enfants* ».

C'est pour cela, l'enseignant doit prendre en considération tous ces critères parce que si l'enseignant ne donne pas assez d'importance au niveau et aux capacités de ses apprenants, l'assimilation de l'information serait une tâche plus difficile.

6. L'apport de la gestuelle dans l'enseignement/apprentissage de la comptine

De nos jours, l'utilisation de la gestuelle est un exemple vivant d'une procédure d'apprentissage en classe de FLE. Plusieurs activités soutiennent efficacement l'idée que la gestuelle est un outil indispensable dans l'apprentissage d'une langue à savoir les activités ludiques telles que les jeux et les comptines. Selon MOREL (2005 :11), « *la plupart du temps*

le geste anticipe légèrement sur la séquence sonore ». Mais est-il préférable d'apprendre une comptine en utilisant les gestes ? Ou en d'autres termes, comment la gestuelle peut-elle favoriser l'enseignement/apprentissage de la comptine ?

Plusieurs arguments peuvent être exposés pour défendre l'idée que la gestuelle pourrait représenter un bon support dans l'apprentissage de la comptine. D'abord, elle favorise la compréhension, c'est-à-dire que l'enseignant s'en sert pour expliquer le sens de nouveaux mots sans recourir à la langue maternelle. En outre, cette procédure permet d'illustrer la parole. L'apprenant serait en mesure de comprendre les éléments linguistiques (les énoncés) en se basant uniquement sur les éléments extralinguistiques (les expressions corporelles).

En revanche, les paroles de la comptine seraient plus faciles à comprendre et à mémoriser si elles sont accompagnées et associées à des attitudes du corps. Cependant, il est plus clair que cette association aide et renforce la mémorisation chez le jeune apprenant, car elle favorise le stockage et la récupération rapide de l'information.

Enfin, les avantages de l'utilisation de la gestuelle dans une classe de langue ne se limitent pas à la motivation et au fonctionnement cognitif en général, mais également à l'acquisition de la compréhension et l'expression orale.

7. La comptine, outil de compréhension orale

La compréhension orale est la condition nécessaire pour comprendre une présentation orale. Elle s'avère parmi les compétences les plus difficiles mais la plus importante. Elle permet aux apprenants d'accéder facilement aux autres compétences de la communication, c'est-à-dire qu'on ne peut pas accéder à une production sans passer par la compréhension du message. Selon PORCHER (1995 :45), « *la compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable* ».

7.1. Définition de la compréhension orale

La compréhension orale se définit comme « *une opération mentale de décodage d'un message oral* » (Robert, 2008 :148). C'est une compétence difficile qui nécessite des connaissances en système phonologique, elle repose sur des opérations mentales complexes qui demandent un énorme progrès cognitif. Selon Cuq.J.P et Gruca.I (2005 :157), « *comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considéré ; la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle*

s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes qui interviennent notamment à l'oral ».

En outre, le système cognitif met en œuvre des processus mentaux qui facilitent la compréhension. A ce propos, le dictionnaire didactique (2003 :49), ajoute que « *la compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* ». Elle se base essentiellement sur l'écoute, l'apprenant doit maintenir son attention tout au long de la séance de la compréhension orale.

7.2 Les étapes de la compréhension orale

Cependant, pour réussir à « faire écouter » une langue étrangère à un apprenant en classe, l'enseignant doit mettre en œuvre les activités basées sur la répétition, qui peuvent être écoutées sous forme de trois étapes :

- **La pré-écoute :** elle représente la première phase de la compréhension orale, il s'agit de préparer les apprenants à l'écoute. L'enseignant doit préparer ses apprenants au thème du document à écouter. Cela facilitera l'anticipation du sens et la formulation des hypothèses.
- **L'écoute :** cette étape permet à l'apprenant de dégager le sens global du document sonore. En général, elle lui permet d'écouter le discours oral trois fois ; la première concerne la compréhension globale de la situation, c'est-à-dire que l'apprenant serait capable de répondre à des questions d'ordre général ; la deuxième écoute a pour objectif de mieux comprendre le contenu du document afin de répondre d'une manière claire et précise aux questions ; la dernière écoute est la plus importante où l'apprenant serait en mesure de faire une synthèse générale.
- **Après l'écoute :** est la phase finale, l'enseignant peut évaluer le degré de la compréhension de ses apprenants.

Dans cette perspective, la comptine est une activité qui peut être écoutée et réécoutée plusieurs fois en classe.

8. La comptine, outil d'expression orale

A partir des années 70 et avec l'introduction des documents authentiques, l'expression orale, qui a été longtemps négligée dans les méthodologies traditionnelles, est aujourd'hui placée au centre du processus d'apprentissage. Elle se considère comme un moyen de communication ou d'interaction sociale. DESMOND FERCHAUD et GODIN (2005) soulignent que cette compétence a un caractère éphémère, ce qui la rend la plus difficile.

8.1 Définition de l'expression orale

L'expression orale joue un rôle très important dans la maîtrise de la langue. C'est une compétence qui consiste à s'exprimer dans de différentes situations d'énonciation.

BIZOUARD (2006 :05) définit l'expression orale comme :

« [...] savoir et pouvoir prendre la parole ? Ou encore :

-dire et se dire.

-comment le dire ?

-pourquoi le dire ? ».

La parole est un outil essentiel dans la transmission des savoirs, comme le mentionne HELENE SOREZ (1995 :05), « *s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* ».

8.2 Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale se caractérise par l'utilisation du verbal qui se considère comme un caractère important dans la réussite de la communication orale. Néanmoins, elle ne se réduit pas uniquement à la parole et au verbal mais aussi aux attitudes et aux expressions du corps telles que la gestuelle et les mimiques.

Selon VAN DEN HEUVEL (1985 :47), l'expression orale se caractérise par une production sonore « *faisant appel à l'audition de l'interlocuteur, elle est caractérisée par un volume, un débit, une intonation. Et bien d'autres nuances. Elle est, en outre, accompagnée de la mimique expressive et du geste du sujet parlant qui font appel au visuel pour corriger ou préciser ces nuances* ».

Dans un premier axe, le verbal est une façon structurée d'exprimer une opinion, un désir ou un besoin en utilisant la voix. Il suppose la présence d'un bon nombre d'éléments à savoir le volume, le débit et l'intonation.

Dans un deuxième axe, l'expression corporelle regroupe toutes les techniques utilisées pour communiquer avec autrui sans l'utilisation de la parole. MOREL (2005) explique que la gestuelle occupe une place très importante dans la communication orale en classe de FLE. Cependant, elle doit être interprétée d'une façon correcte et significative.

Conclusion partielle

Nous sommes au terme de ce chapitre dans lequel nous avons essayé de se focaliser sur le support didactique « comptine » dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Dans ce chapitre, on a abordé les définitions de la comptine, ses caractéristiques, les objectifs de travailler avec ce support et le rôle de la gestuelle dans son enseignement, le tout sous un angle purement didactique. Nous avons pu constater que la comptine est un support qui est sollicité dans un contexte scolaire. Elle offre une série d'avantages sur plusieurs niveaux qui motive les apprenants à apprendre le français tout en s'amusant.

Conclusion générale

Notre étude a porté sur le rôle et l'impact de la comptine sur le français oral des apprenants. Elle nous a, en cours de route, permis de voir si réellement la comptine représente un bon support dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Notre problématique consiste à démontrer l'impact de la comptine sur le développement de la compétence orale chez les apprenants de la 4AP. En se basant sur nos interrogations de recherche, notre objectif était de mettre en lumière l'importance de la comptine en classe de FLE en utilisant de multiples outils d'analyse.

Dans la première partie, nous avons essayé de passer en revue les principaux titres ayant une relation avec l'enseignement/apprentissage de la comptine à savoir la compréhension et l'expression orale.

Cette expérience nous a permis de dire que la comptine favorise la compréhension orale en classe de FLE. En revanche, la répétition d'une musique plaisante et dynamisante peut engendrer une bonne mémorisation chez les apprenants. Cet effet est fortement lié au plaisir éprouvé grâce aux différentes mélodies et intonations qu'ils entendent. En outre, la pratique musicale répétée met en jeu les processus de mémorisation et développe plusieurs types de mémoires à savoir la mémoire auditive.

A la suite de notre analyse, l'observation menée sur le terrain révèle que la majorité des apprenants maîtrisent les règles de l'articulation et de la prononciation. En effet, l'enseignant ne peut pas concevoir l'expression orale sans faire un travail tout autour de la prononciation. VAILLANT (2007) explique que la comptine est un support pédagogique qui permet à l'apprenant de s'exprimer clairement, prononcer avec aisance et articuler la langue orale de la langue écrite en illustrant la comptine avec les indices de sens tels que les dessins et les photos. En outre, la comptine est un outil qui permet de travailler la prononciation. L'apprenant apprend implicitement à manier la langue tout en respectant les règles de sa construction. MARIE LAURE (2013) affirme que chanter, articuler et prononcer sont les objectifs les plus avantageux pour l'acquisition de la langue française à l'oral.

Nous avons déduit à travers les résultats obtenus que la comptine est un vecteur privilégié d'émotions et un facteur permettant la motivation. Elle est une activité qui réunit un grand nombre d'avantages utiles dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Or, dans le cadre scolaire, la comptine reste réduite par rapport aux autres activités du manuel scolaire de

4AP. Il est important à signaler que le nombre des comptines se diminue d'un niveau à un autre, allant de la 3AP (12 comptines) à la 5AP (4 comptines) passant par la 4AP (9 comptines).

Pour conclure, il est souhaitable d'intégrer d'autres comptines dans les manuels scolaires de cycle primaire afin d'aider les apprenants à mieux maîtriser la langue française.

Le champ de la recherche reste ouvert pour de nouveaux horizons qui ne manqueront pas d'apporter plus d'éclairage.

Ouvrages

- BARTHEMY, Fabrice.2011, *Le français langue étrangère*, éd L'Harmattan, Paris.
- BIZAOURD, Colette.2006, Invitation à l'expression orale, 7^e édition, savoir communiquer, Lyon.
- BUSTARRET, Anne H.1982, L'oreille tendre, éd. Ouvrières, Paris.
- COSTE, Daniel, FERENCZI, Victor.1984, Méthodologie et moyen audio-visuels. Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, Ed. Hachette, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre, GRUCA, Isabelle.2005, Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, France : Presses universitaires de Grenoble.
- DESMOND, Fabienne, FERCHAUD, Françoise, GODIN, Dominique, et al.2005, Enseigner le FLE, pratique de classe, éd. BELIN, Paris.
- HALTE, Jean- François, RISPAIL, Marielle.2005, L'oral dans la classe, compétence, enseignement, activités, éd. L'Harmattan, Paris.
- HELENE, Sorez.1995, Prendre la parole, éd. Hatier, Paris.
Labor.
- PORCHER, Louis. 1995,Le français langue étrangère, éd. HACHETTE, Paris.
- TREMOURAUX-KOLP, Odile.1997, Le chemin des comptines, Bruxelles.
- VAN DEN HEUVEL, Pierre.1985, Parole, mot, silence pour une poétique de l'énonciation. Paris, Librairie José Corti.
- VANOYE, Francis.1990, Expression, communication, éd. Armand Colin, Paris.

Articles

- FERRIER, Jean. 1998, « Améliorer l'efficacité de l'école primaire », La Documentation française, Paris.
- François, Frédéric. 2002 (janvier), « Contours de l'oral », in les cahiers pédagogiques n°400.
- GABAROCHE, Marie laure. 2013, « ATELIERS ML : Excellent support dans le cadre de la liaison GSCP ».
- GAUSSEL, Marie. 2017 (janvier), « Je parle, tu dis, nous écoutons : apprendre avec l'oral ». Dossier de veille de l'IFE n°117.

- La loi d'orientation sur l'éducation nationale (n°08-04 du 23 janvier 2015), Chapitre I, article 2. P.07.
- TAGLIANTE, Christine. 2006, « la classe de langue », CLE international.
- VALLANT, Edouard. 2007, « La pédagogie de la comptine », Doc IEN, Maurienne. Ipaquier.

Dictionnaires

- CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique. 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, éd. Seuil, Paris.
- CUQ, Jean-Pierre. 2003, Dictionnaire de la didactique du français, langue étrangère et seconde, éd. Clé Internationale, S.E.J.E.R. Paris.
- Dictionnaire du français ,1992, HACHETTE, Paris.
- Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, 1995, HACHETTE, Paris.
- Dictionnaire Larousse, 2008, LAROUSSE, Paris.
- GALISSON, Robert, COST, Daniel. 1976, Dictionnaire de la didactique des langues, éd. HACHETTE, Paris.
- Le petit Larousse illustré, 2005, LAROUSSE, Paris.
- Le Robert Dictionnaire d'aujourd'hui, 1991, Alain Ray, Canada.
- ROBERT, Jean pierre. 2002, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, éd, OPHRYS, Paris.
- ROBERT, Jean pierre. 2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, éd, OPHRYS, Paris.

Mémoires

- MONTIGNY Anne-Sophie. (2016), « Comptines et pensées, des liens à faire ? Des outils de prévention pour favoriser le développement cognitif des tout-petits », mémoire pour l'obtention du Certificat de Capacité d'orthophoniste ».
https://publicationtheses.unistra.fr/public/memoires/2016/med/2016_montigny_anne-sophie.pdf

Webographie

- <https://www.youtube.com/watch?v=PYfaNzQgFrk>, consulté en juillet 2019.
- <https://www.youtube.com/watch?v=D3jZmWdcebs>, consulté en juillet 2019.
- https://www.youtube.com/watch?v=8NuHIZj_Ut8, consulté en juillet 2019.
- <https://www.youtube.com/watch?v=aUFEUHAYGhc>, consulté en juillet 2019.
- <https://www.youtube.com/watch?v=Q7M5Jd0Cpgk>, consulté en juillet 2019.
- <https://www.youtube.com/watch?v=59Iclr8bzdQ>, consulté en juillet 2019.
- MOREL, Mary-Annick.2005, « La mimique-gestuelle dans la description du dialogue oral en français, in revue de linguistique et didactique des langues, [en ligne],<http://lidi-revues-org/index145html>, consulté en aout 2019.

Conventions de transcription phonétique

Ce modèle est proposé par Mary-Annik MOREL en 2005 dans son article intitulé corpus oraux et diversité des approches, publié dans la revue de linguistique et didactique des langues de l'université de Grenoble.

Table des conventions proposées

1. Pause courte ,
2. Pause longue ,,
3. Les faits audibles (un rire par exemple ou une séquence ambiguë) sont encadrés par les (< rire >).

Notation retenue

Pour transcrire les quelques expressions et termes du berbère (kabyle) et de l'arabe, utilisés dans l'analyse, nous avons adopté la notation phonétique suivante (qui se rapproche de celle des berbérissants et des arabisants :

Note retenue	Correspondance de l'arabe
ɖ	ض
ʈ	ط
ɛ : pharyngale, sonore	ع
t : spirant, apico-dentale	ث
d : de l'A.P.I, apico-dentale, occlusive, sonore	د

(CHERIGUEN, F. 2002, P.23)

Transcription phonétique et phonologique

Enseignante : [ditmwalezãfã,kɛlsɔləfetkəvukənɛsɛ,ɛsəkəvukənɛsɛdɛfɛt,sitemwakɛlkəfɛt,winas Rədin]

/dit mwa le z ãfã, kɛl sɔ le fet kə vu kənɛsɛ, ɛ sɔ kə vu kənɛsɛ de fɛt, site mwa kɛlkə fɛt/

Nasreddine : [lafɛtdəjənajəR]

/la fɛt də jənajəR/

Enseignante : [tRɛbjɛ,wilafɛtdəjənajəR,wiasma]

/tRɛ bjɛ,wi la fɛt də jənajəR, wi asma/

Asma : [lafɛtdəmɯlud]

/la fɛt də mɯlud/

Enseignante : [lafɛtdəmɯludwi]

/la fɛt də mɯlud, wi/

Elève : [lafɛtdəɛidalad̪ha]

/la fɛt də ɛid al ad̪ha/

Enseignante : [wi,lafɛtdəɛidalad̪ha]

/wi, la fɛt də ɛid al ad̪ha/

Elève : [lafɛtdəɛidalfɛtR]

/la fɛt də ɛid al fɛtR/

Enseignante : [tRɛbjɛ,wilafɛtdəɛidalfɛtR,aməlal]

/tRɛ bjɛ, wi la fɛt də ɛid al fɛtR, aməlal/

Amellal : [lalafɛtdələdepādās]

/la la fɛt də lədepādās/

Enseignante : [lafɛtdələdepādās,wi]

/la fɛt də lədepādās, wi/

Elève : [lafɛtdəɛidləkbiR]

/la fɛt də ɛid ləkbiR/

Enseignante : [lafɛtdələid, eidləkbiRse, eidalad̪ha, səlaməmfoz]

/la fɛt də eid, eidləkbiR, sə eid al ad̪ha sə la məm foz/

Elève : [lafɛtdemɛR]

/la fɛt de mɛR/

Enseignante : [lafɛtdemɛRwi, alɔRmɛtənããkɛlʒuRvufɛtɛpaRɛgzãpllafɛtdə:dəmuludpaRɛgzãpl, ãkɛlʒuR, ɛsəkəvuzavedɛʒafɛtɛlafɛtdəmulud, wiunɔ]

/la fɛt de mɛR wi, alɔR mɛtənã ã ã kɛl ʒuR vu fɛtɛ paR ɛgzãpl la fɛt də mulud paR ɛgzãpl, ã kɛl ʒuR, ɛ səkə vu z ave dɛʒa fɛtɛ la fɛt də mulud, wi u nɔ /

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [dajœRladɛRnjɛRfwaɔnafɛtɛlafɛtdəmuludalɛkɔl]

/d ajœR la dɛRnjɛR fwa ɔ n a fɛtɛ la fɛt də mulud a l ɛkɔl/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [donemwaləʒuRdələfɛtdəmuludpaRɛgzãpl, sɛkãtɛsk, vulavɛfɛãnaRab]

/done mwa lə ʒuR də la fɛt də mulud paR ɛgzãpl, sə kãn t ɛsk, vu l ave fɛ ã aRab/

Elève : [tnaf]

/tnaf/

Enseignante : [duz]

/duz/

Elève : [duzRabiealawal]

/duz Rabie al awal/

Enseignante: [tRɛbjɛsɛduzRabiealawal, dakɔRselanɛsãsdəpRofɛtmoħamad, paRɛgzãplsiʒəpRãla fɛtdəʒənajəR, kãtɛskəvufɛtɛlafɛtdəʒənajəR, wiʃɛRifi]

/tRɛ bjɛ sɛ duz Rabiɛ al awal, dakɔR sɛ la nɛsɔs dɔ pRɔfɛt moħamad, paR ɛgzɔpl si zɔ pRɔ la fet dɔ jɔnajɔR kɔ t ɛskɔ vu fɛtɛ la fet dɔ jɔnajɔR, wi jɛRifi/

Cherifi : [lafɛtdɔjɔnajɔRɛlɔduz]

/la fet dɔ jɔnajɔR sɛ lɔ duz/

Enseignante : [zɔfɛt]

/zɔ fet/

Cherifi : [zɔfɛtlafɛtdɔjɔnajɔRlɔduzɔɔvje]

/zɔ fet la fet dɔ jɔnajɔR lɔ duz ɔɔvje/

Enseignante : [tRɛbjɛlɔduzɔɔvjeɔkɛlsɛzɔp iskɔvɛtɛlɔduzɔɔvjeɔkɛlsɛzɔsitemwalasɛzɔ]

/tRɛ bjɛ lɔ duz ɔɔvje ɔ kɛl sɛzɔ p isk vu fɛtɛ lɔ duz ɔɔvje ɔ kɛl sɛzɔ site mwa la sɛzɔ /

Asma : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [wiasma]

/wi asma/

Asma : [lɔsɛzɔ]

/lɔ sɛzɔ /

Enseignante : [lasɛzɔ]

/la sɛzɔ /

Asma : [lasɛzɔɛɛivɛR]

/la sɛzɔ ɛ ɛ ivɛR/

Enseignante : [ɔivɛR]

/ɔ ivɛR/

Asma : [ɔivɛR]

/ɔ ivɛR/

Enseignante : [tRɛbjɛlasɛzɔɛivɛR,alɔRdimwakɔpRepaRtamamɛtɔpapaalamezɔpɔdɔlafɛtdɔjɔnajɔRkɛskɔvɛpRepaRe ɛɛsɔkɔvɛtɛdabɔRlafɛtdɔjɔnajɔRalamɛzɔ]

/tRɛ bjɛ la sɛzɔ ɛ ivɛR, alɔR di mwa kə pRɛpaR ta mamã e tɔ papa a la mɛzɔ pãdã la fɛt də
jɔnajɔR kɛ sə kə vu pRɛpaRɛ ɛ sə kə vu fɛtɛ d abɔR la fɛt də jɔnajɔR a la mɛzɔ /

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [alɔRkɛskɛlpRɛpaRvotRəmamã,wi]

/alɔR kɛsk ɛl pRɛpaR votRə mamã, wi/

Elève : [mamãpRɛpaRdəkuskus]

/mamã pRɛpaR də kuskus/

Enseignante : [tRɛbjɛmamãpRɛpaRœbɔkuskusavɛkkwaavɛk]

/tRɛ bjɛ mamã pRɛpaR œ bɔ kuskus avɛk kwa avɛk/

Elève : [nwazɛt]

/nwazɛt/

Enseignante : [dele,legymdakɔRetɔpapakɛskilfewikɛskilafɛtpapaaʃɛtkwa]

/de le, legym dakɔR e tɔ papa kɛskil fɛ wi kɛskil afɛt papa afɛt kwa/

Elève : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [wi]

/wi/

Elève : [papaaʃɛt<ambiguë>]

/papa afɛt<ambiguë>/

Enseignante : [nɔ]

/nɔ /

Elève : [papaaʃɛtdenwazɛt]

/papa aʃɛt de nwazɛt/

Enseignante : [denwazɛttRɛbjɛmɔpapaaʃɛtdenwazɛtedɛfig,dɛfigsɛʃdakɔR]

/de nwazɛt tRɛ bjɛ mɔ papa aʃɛt de nwazɛt e de fig, de fig sɛʃ d akɔR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [tRɛbjɛalɔRɔʒuRd inualɔResitelɔtɛkstpɔɛitikjɔnajɔRãRɛdizãsevɛRɔɛpaRɔɛdakɔR

/tRɛ bjɛ alɔR ɔʒuRd i nu alɔ Resite lɔ tɛkst pɔɛtik jɔnajɔR ã Rɛdizã se vɛR ɔɛ paR ɔɛ d akɔR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [ʒɔlievus ive,jɔnajɔRvwasilafɛtdɔlãjɔnajɔRjɔnajɔR,ɔtɔfɛtdɔp ilɔtãselɔnuvɛlã,sɔs waRpɔtiegRãpasɔRɔynlɔgswaRe,kuskusikuskusa,nwanwazɛtkitɔkasɔRa,kuskusikuskusa,lɔRs kɔmin isɔnɔRa,tulɔmɔddiRaasɔgasamɔgaz,bɔnanebɔnaneamamɛmamagRãmɛRbɔnanebɔnanet ɛRãtjɛR,tRɛbjɛmɛtɔnãpRɔnevɔlivRpaʒsɛkãtɔvuɔbsɛRvɛlɔtɛkstpɔɛitikjɔnajɔRɛvuzalɛmɔdiRkɛl sɔmɛtɔnãlezelemãpɛRifikkĩãtuRlakɔtin,sɔtɛkstvukɔnɛselezelemãpɛRifeRik]

/ʒɔ li e vu s ive, jɔnajɔR vwasi la fɛt dɔ l ã jɔnajɔR jɔnajɔR, ɔ tɔ fɛt dɔp i lɔtã se lɔ nuvɛl ã sɔ swaR pɔti e gRã pasɔRɔ yn lɔg swaRe, kuskusi kuskusa, nwa nwazɛt ki tɔ kasɔRa, kuskusi kuskusa, lɔRskɔ min i sɔnɔRa tu lɔ mɔd diRa asɔgas amɔgaz, bɔn ane bɔn ane a ma mɛR a ma gRã mɛR bɔn ane bɔn ane tɛR ãtjɛR, tRɛ bjɛ alɔR mɛtɔnã pRɔne vɔ livR paʒ sɛkãt ɔ vu ɔbsɛRvɛ lɔ tɛkst pɔɛtik jɔnajɔR e vu z alɛ mɔ diR kɛl sɔ mɛtɔnã le z elemã pɛRifeRik ki ãtuR la kɔtin, sɔ tɛkst vu kɔnɛse le z elemã pɛRifeRik/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [alɔRkɛlsɔlezelemãpɛRifeRiksɔkɔapɛllɔpaRatekst,lezlemãpɛRifeRik,ɛlezɔtR,wi Rajan]

/alɔR kɛl s le z elemã pɛRifeRik sɔ k apɛl lɔ paRatekst, le z elemã pɛRifeRik, e le z ɔtR, wi Rajan/

Rayan : [lezelemãpeRifeRikkãtuRlõtøkst]

/le z elemã peRifeRik kã ãtuR lõtøkst/

Enseignante : [kikiãtuR]

/ki ki ãtuR/

Rayan : [kiãtuRkøkø]

/ki ãtuR køkø/

Enseignante : [lø,lõtøkst]

/lø, lõtøkst/

Rayan : [lõtøkstsølõtitiR]

/lõtøkst sølõtitiR/

Enseignante : [sø,aløRønälø]

/sø , aløR ø n ä lø/

Les élèves : [titR]

/titR/

Enseignante : [esøkiljalõtitiRisi]

/e søkil ja lõtitiR isi/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [metevøtRødwasyløtitiR,,tRøbjøkølølõtitiRdøsetkøtin]

/mete vøtRø dwa syløtitiR,, tRø bje køl ø lõtitiR dø set køtin/

Les élèves : [maddammadam]

/maddam maddam/

Enseignante : [wiamøläl]

/wi aməlal/

Amelal : [lətɪtRdəlakətɪnɛjənajəR]

/lə tɪtR də la kətɪn ɛ jənajɛR/

Enseignante : [sɛjənajəRtRɛbjɛalɔRkwadɔtRlezelemãpeRefɛRɪk,ləpaRatekstvuRələveləpaRatekst,,wi]

/sɛ jənajəR tRɛ bjɛ alɔR kwa d ɔtR le z elemã peRefɛRɪk lə paRatekst, vu Rələve lə paRatekst,,wi/

Elève : [lezelemãpeRefɛRɪkkiãtuRlɔtɛkstɛlezelemã,ɪlystRasjɔɛɪmaz]

/le z elemã peRefɛRɪk ki ãtuR lə tɛkst ɛ le z elemã, ɪlystRasjɔ e ɪmaz/

Enseignante : [tRɛbjɛsɛɪlystRasjɔɪljadɛzɪmazɔvuvwajɛdãsetɪlystRasjɔmɛtənãRəgaRdebjɛɔbsɛRvɛɪlystRasjɔkɛsəkəvuvwajɛ]

/tRɛ bjɛ sɛ ɪ ɪlystRasjɔ ɪl ja de z ɪmaz vu vwajɛ dã sɛt ɪlystRasjɔ mɛtənã RəgaRde bjɛ ɔbsɛRvɛ ɪ ɪlystRasjɔ kɛ səkə vu vwajɛ/

Eleve : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [wi]

/wi/

Eleve : [zəvwæəkuskus]

/zə vwa œ kuskus/

Enseignante : [zəvwæəkuskuswɪtRɛbjɛkwadɔtRkɛsəkəvuvwajɛãkɔR]

/zə vwæəkuskus wɪ tRɛ bjɛ kwa d ɔtR kɛ səkə vu vwajɛ ãkɔR/

Elève : [zəvwadenwa]

/zə vwa de nwa/

Enseignante : [wi]

/wi/

Elève : [zəvwadegato]

/zə vwa de gato/

Enseignante : [wi]

/wi/

Elève : [zəvwadebɛlfij]

/zə vwa de bɛl fij/

Enseignante : [debɛlfij tRɛ bjɛ de bɛl fam wi]

/de bɛl fij tRɛ bjɛ de bɛl fam wi/

Elève : [zəvwadebɛlfampɔRtyn]

/zə vwa de bɛl fam pɔRt yn /

Enseignante : [kɛskɛlpɔRtsebɛlfam]

/kɛsk ɛl pɔRt se bɛl fam/

Eleve : [deRobkabil]

/de Rob kabil/

Enseignante : [bRavo, zəvwadebɛlfamki pɔRt de Robkabil RəgaRde, paRɛgzäplsebɛlfamkɛsəkɛlpɔRt, ɛlpɔRt de Robkabil setyntəny tRadisjənɛl, mətənãvuzəbseRvesaselasɛyntətykabileselesekwaɛsəkəseyntənykabil]

/bravo, zə vwa de bɛl fam ki pɔRt de Rob kabil, RəgaRde paR ɛgzäpl se bɛl fam kɛsk ɛl pɔRt, ɛl pɔRt de Rob kabil sɛ t yn tɔny tRadisjənɛl, m tənã vu z əbseRve sa sela sɛ yn tɔny kabil e sela sɛ kwa ɛ sə kə sɛ t yn tɔny kabil/

Elève : [setyntynyyn tyny]

/sɛ t yn tyny yn tyny/

Enseignante : [tɔny]

/təny/

Eleve : [sɛœkəRaku]

/sɛœkəRaku/

Enseignante : [sɛœkəRakuwɪsɛyntənyalʒɛRwazsɛœkəRakusatRɛbjɛsasɛkwa,sɛyntənyfawidak
ɔR,tRɛbjɛ,,alɔRvuɔbsɛRvelakɔtin,dɪmwamɛtənākɔbjɛjatildəvɛRdāsetkɔtinvukɔtɛ,kɔbjɛjatildəv
ɛR,,sajɛvuzavɛtɛRmine]

/sɛ œ karaku wɪ sɛ yn təny alʒɛRwaz sɛ œ karaku sa tRɛ bjɛ e sa sɛ kwa, sɛ t yn təny fawi
dakɔR,, alɔR vu z ɔbsɛRve la kɔtin, di mwa mɛtənā kɔbjɛ ja t il də vɛR dā set kɔtin vu kɔtɛ, kɔ
bjɛ ja t il də vɛR ,,sa j ɛ vu a ave tɛRmine/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [kɔbjɛjatildəvɛRwɪjusɔf]

/kɔbjɛ ja t il də vɛR wɪ jusɔf/

Youcef : [il ja sɛkvɛR]

/il ja sɛk vɛR/

Enseignante : [tRɛbjɛvuzɛtdakɔR]

/tRɛ bjɛ vu z ɛt d akɔR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [vuzavɛtRuvesɛkvɛR]

/vu z ave tRuve sɛk vɛR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [tRɛbjɛiljasɛkvɛRdɪmwamɛtənākɔbjɛjatildəstRɔf]

/tRɛbjɛ il ja sɛk vɛR di mwa mɛtɔnã kɔbjɛ ja t il dɔ stRɔf/

Les élèves : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [kɔbjɛjatildɔstRɔfvukɔtelɔnɔbRdɔstRɔf]

/kɔbjɛ ja t il dɔ stRɔf vu kɔtɛ lɔ nɔbR dɔ stRɔf/

Les élèves : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [vukɔnɛsɛynstRɔfsekwasɛt ɔsãbldɔ]

/vu kɔnɛsɛ yn stRɔf sɛ kwa sɛ t ɔsãbl dɔ/

Eleve : [vɛR]

/vɛR/

Enseignante : [dɔ]

/dɔ/

Les élèves : [vɛR]

/vɛR/

Enseignante : [tRɛbjɛynstRɔfɛtɔsãbldɔvɛRkɔbjɛjatildɔstRɔfwɪ]

/tRɛ bjɛ yn stRɔf ɛ t ɔsãbl dɔ vɛR kɔbjɛ ja t il dɔ stRɔf wi/

Elève : [iljasɛkstRɔf]

/il ja sɛk stRɔf/

Enseignante : [sɛk]

/sɛk/

Elève : [sɛk]

/sɛk/

Enseignante : [sɛkvuzɛttusdakɔR]

/sɛk vu z ɛt tus d akɔR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [iljasɛkstRɔfatãlapRɔmjɛRstRɔfkɔmãspaRkwavwasizyska]

/il ja sɛk stRɔf atã la pRɔmjɛR stRɔf kɔmãs paR kwa vvasi zyska/

Les élèves : [lɔtã]

/lɔtã/

Enseignante : [lɔtãtRɛbjɛapRɛladɔzjɛmstRɔfsɛlɔnuvɛlãzyska]

/lɔtã tRɛ bjɛ apRɛ la dɔzjɛm stRɔf sɛ lɔ nuvɛl ã zyska/

Les élèves : [swaRɛ]

/swaRɛ/

Enseignante : [swaRɛtRɛbjɛdɔzjɛmstRɔfapRɛkuskusizyska]

/swaRɛ tRɛ bjɛ dɔzjɛm stRɔf apRɛ kuskusi zyska/

Les élèves : [kasəRa]

/kasəRa/

Enseignante : [kasəRatRwazjɛmstRɔfwikuskusikuskusazyska]

/kasəRa tRwazjɛm stRɔf wi kuskusi kuskusa zyska/

Les élèves : [aməgaz]

/aməgaz/

Enseignante : [aməgaztRɛbjɛladɛRnjɛRbɔnanezyskaãtjɛRiljasɛkstRɔftRɛbjɛmɛtɔnãlapRɔmjɛRstRɔfeladɔzjɛmstRɔfesepaReavɛkkwaRɔgaRdelapRɔmjɛRstRɔfelɛsepaReavɛkkɛlɛmãRɔgaRdeisisasɛlapRɔmjɛRstRɔfsasɛladɔzjɛmRɔgaRdeɛlɛsepaReavɛkkwaavɛk]

/aməgaz tRɛ bjɛ la dɛRnjR bɔn ane ʒyska ʔtjɛR tRɛ bjɛ mɛtɔnã la pRəmjeR stRɔf e la dɔzjem stRɔf e sepaRe avɛk kwa RəgaRde la pRəmjeR stRɔf ɛl ɛ sepaRe avɛk kɛl elemã RəgaRde isi sa sɛ la pRəmjeR stRɔf sa sɛ la dzjɔɛm RəgaRde ɛl ɛ sepaRe avɛk kwa avɛk/

Elève : [madammadam]

/madam madam/

Elève : [ɛlɛsepaRavɛk]

/ɛl ɛ sepaR avɛk/

Enseignante : [sepaRe]

/sepaRe/

Eleve : [sepaReavɛkyn<ambiguë>]

/sepaRe avɛk yn <ambiguë>/

Enseignante : [yn]

/yn/

Elève : [lip]

/lip /

Enseignante : [ynlip kɔmã, yngRãd lip swaɛlvaɛtRgRãdubjeɛlvaɛtR, pɔtitdakɔRtRebjɛ, alɔRmɛ tɔnãekutzɔvɛResitelakɔtinp ɪzefas, jɔnajɔRvwasilafɛtdɔlãjɔnajɔRjɔnajɔR, ɔtɔfɛtdɔp ɪlɔtãselɔnu velã, sɔswaRpɔtiegRãpasɔRɔynlɔgswaRe, kuskusikuskusa, nwanwazɛtkitɔkasɔRa, kuskusikusku salɔRskɛmin sɔnɔRatulɔmɔddiRaasɔgasagazbɔnanebɔnaneamamɛRamagRãmɛRbɔnanebɔna ne, tɛRãtjɛR, ɪljakɛlkɛkipɔliRsetkɔtin]

/yn lip kɔmã yn gRãd lip swa ɛl va ɛtR gRãd u bjɛ ɛl va ɛtR, pɔtit d akɔR tRɛ bjɛ alɔR, mɛtɔnã ekute ʒɔ vɛ Resite la kɔtin p i ʒ efas, jɔnajɔR vwasi la fet dɔ l ã jɔnajɔR jɔnajɔR, ɔ tɔ fet dɔp i lɔtã sɛ lɔ nuvel ã, sɔ swaR pɔti e gRã pasɔRɔ yn lɔg swaRe, kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tɔ kasɔRa, kuskusi kuskusa lɔRskɛ min i sɔnɔRa tu lɔ mɔd diRa asɔgas aməgaz, bɔn ane bɔn ane a ma mɛR a ma gRã mɛR, bɔn ane bɔn ane tɛR ʔtjɛR ɪl ja kɛlkɛ ki pɔ liR set kɔtin/

Eléve :[jənajəRvwasilafetdəlājənajəRjənajəR,ɔtəfetdəp ilɔtāsələnuevlã,səswaRpətiegRãpasəR
ɔynlɔgswaRe,kuskusikuskusanwanwazetkitəkəsəRa,kuskusikuskusalɔRslɔRskəmin isənəRa,tu
tləmɔddiRa]

/ jənajəR vwasi la fet də l ã jənajəR jənajəR,ɔ tə fet dəp i lɔtã sɛ lə nuvel ã, sə swaR pəti e
gRã pasəRɔ yn lɔg swaRe, kuskusi kuskusa nwa nwazet ki tə kasəRa, kuskusi kuskusa lɔRskə
min i sənəRa, tut lə mɔd diRa/

Enseignante : [tuləmɔd]

/tu lə mɔd/

Eléve : [asəgasaməgazbɔnanebɔnane,amamɛRamagRãmɛRbɔnanebɔnanetɛRãtjɛR]

/asəgas aməgaz bɔn ane bɔn ane a ma mɛR, a ma gRã mɛR, bɔn ane bɔn ane tɛR ãtjɛR/

Enseignante : [tRɛbjɛ]

/tRɛ bjɛ /

Les élèves : [madammadam]

/madam madam/

Enseignante : [wiiman]

/wi iman/

Imane :[jənajəRvwasilafetdəlājənajəRjənajəR,ɔtəfetdəp ilɔtāsələnuevlã,səswaRpətiegRãpasəR
ɔ yn lɔg swaRe,kuskusikuskusanwanwazetkitəkəsəRa,kuskusikuskusalɔRslɔRskəmin isənəRa,t
uləmɔddiRaasəgasaməgazbɔnanebɔnaneamamɛRamagRãmɛRbɔnanebɔnanetɛRãtjɛR]

/jənajəR vwasi la fet də l ã jənajəR jənajəR, ɔ tə fet dəp i lɔtã sɛ lə nuvel ã sə swaR pəti e gRã
pasəRɔ yn lɔg swaRe, kuskusi kuskusa nwa nwazet ki tə kasəRa kuskusi kuskusa lɔRskə min
i sənəRa, tu lə mɔd diRa asəgas aməgaz, bɔn ane bɔn ane a ma mɛR a ma gRã mɛR bɔn ane
bɔn ane tɛR ãtjɛR/

Enseignante : [tRɛbjɛmɛtənãkɔbjɛdɛfwavuzaveãtãdyləmojənajəRvuʃɛRʃedãlɔtekstpɔetik,kɔbjɛ

dɛfwavuzaveãtãdyləmojənajəR,,sajewi]

/tRɛ bjɛ mɛtənã kɔbjɛ də fwa vu z ave ătãdy lə mo jənajəR vu ʃɛRʃɛ dã lə tɛkst pœtik, kɔbjɛ də fwa vu z ave ătãdy lə mo jənajəR,, sa j e wi/

Elève : [ləsuləs]

/lə su lə s /

Enseignante :[nɔləmɔləmɔ]

/nɔ lə mɔ lə mɔ/

Elève : [jənajəRRepete]

/jənajəR Repete/

Enseignante : [ɛRepete]

/ɛ Repete/

Elève : [ɛRepetedøfwa]

/ɛ Repete dø fwa/

Enseignante :[d fwasɛvRɛ,alɔRɔvaləʃɛRʃɛdãlɔtɛkstjənajəRjənajəRləmojənajəRɛRepeteãd fwa mɛtənãləmɔbɔnane,,kɔbjɛdəfwavuzaveătãdyləmɔbɔnane]

/d fwa sɛ vRɛ, alɔR ɔ va lə ʃɛRʃɛ dã lə tɛkst jənajəR jənajəR lə mo jənajəR ɛ Repete ã dø fwa mɛtənã lə mo bɔn ane,, kɔbjɛ də fwa vu z ave ătãdy lə mo bɔn ane/

Elève : [madam]

/madam/

Enseignante : [wɪjusaf]

/wi jusaf/

Youcef : [<ambiguë> katR]

/<ambiguë> katR/

Enseignante : [katRfwaabɔalɔRœdø]

/katR fwa a bɔ alɔR œ dø /

Les élèves : [tRwakatR]

/tRwa katR/

Enseignante : [tRɛbjɛjusafkatRəfwa, alɔRdimwamɛtənãɛsəkɔfɛtjənajəRlɔduzʒãvjeublɛnɔɛfʒãv
jekãtɛsəkɔvufɛtjənajəR]

/tRɛ bjɛ jusaf katRə fwa, alɔR di mwa mɛtənã ɛ sɔ kɔ fɛt jənajəR lɔ duz ʒãvje u bjɛ lɔ n f
ʒãvje kã t ɛskɔ vu fɛtɛ jənajəR/

Les élèves : [madammadam]

/madam madam/

Eseignante : [lezɔtR]

/le z ɔtR/

Les élèves : [madammadam]

/madam madam/

Elève : [ʒɛ]

/ʒɛ/

Enseignante : [ʒəʒə]

/ʒə ʒə/

Elève : [ʒəfɛtjənajəRlɔduzʒãvje]

/ʒə fɛt jənajəR lɔ duz ʒãvje/

Enseignante : [tRɛbjɛʒəfɛtjənajəRlɔduzʒãvjetRɛbjɛalɔRɔvaɛsɛjedapRãdRãsãblɛtkɔtindakɔRaf
akfwakɔapRãœvɛRkɛsəkɔfɛʒə]

/tRɛ bjɛ ʒə fɛt jənajəR lɔ duz ʒãvje alɔR va ɛsɛje d apRãdR ãsãbl ɛtɛ kɔtin d
akɔR a ʃak fwa k ɔ n apRã œ vɛR kɛ sɔ k ɔ fɛ ʒə/

Les élèves : [ɛfas]

/ɛfas/

Enseignante : [ʒəlefastRɛbjɛalɔRjənajəRvwasilafɛtdəlājənajəRjənajəRvuRepete]

/ʒə l ɛfas tRɛ bjɛ alɔR jənajəR vwasi la fɛt də l ɛ jənajəR jənajəR vu Repete/

Les élèves : [vwasilafɛtdəlājənajəRjənajəR,ɔtəfɛtdəp ɪlɔtāsɛlɛnuvɛlā,səswaRpətiegRā,pasəRɔy nlgswaRe,kuskusikuskusa,nwanwazɛtkitəkəsəRa,kuskusikuskusa,lɔRskəmin ɪsɔnRatuləmɔdd ɪRaasəgasaməgaz,bɔnanebɔnaneamamɛRamagRāmɛR,bɔnanebɔnanetɛRātjɛR,tɛRātjɛR]

/vwasi la fɛt də l ɛ jənajəR jənajəR, ɔ tə fɛt dəp ɪ lɔtā sɛ lə nuvɛl ā, sə swaR pəti e gRā, pasəRɔ yn l g swaRe, kuskusi kuskusa, nwa nwazɛt ki tə kasəRa, kuskusi kuskusa lɔRskə min ɪ sɔnRa, tu lə mɔd diRa asəgas aməgaz, bɔn ane bɔn ane a ma mɛR a ma gRā mɛR, bɔn ane bɔn ane tɛR ātjɛR, tɛR ātjɛR /

Enseignante : [tRɛbjɛalɔRmɛtənāʒəkɔmās paRlɛdøvɛRdɛkɔnapRāledøvɛRʒəvɛefasedakɔR]

/tRɛ bjɛ alɔR mɛtənā ʒə kɔmās paR lɛ dø vɛR dɛ k ɔ na pRā lɛ dø vɛR ʒə vɛ efase dakɔR/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [vwasivuRepeteynikmāledøvɛR]

/vwasi vu Repete ynɪkmā lɛ dø vɛR/

Enseignante et élèves : [vwasilafɛtdəlājənajəRjənajəR]

/vwasi la fɛt də l ɛ jənajəR jənajəR/

Enseignante : [vuRepete]

/vu Repete/

Les élèves : [vwasilafɛtdəlājənajəRjənajəR]

/vwasi la fɛt də l ɛ jənajəR jənajəR/

Enseignante : [ākɔRɪnfwa]

/ākɔR yn fwa/

Les élèves : [vwasilafɛtdəlājənajəRjənajəRvwasilafɛtdəlājənajəRjənajəR]

/vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR/

Enseignate : [<ambiguë> ɛsəkɔpøefasesedøvɛRla]

/<ambiguë> ɛ sə k ɔ p ø e fase se d ø v ɛ R la/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante : [sajɛ]

/sa j ɛ/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignante et élèves : [vwasilafetdɔlǎjɔnajɔRjɔnajɔR<ambiguë>]

/ vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR<ambiguë>/

Enseignante : [seboɔkɔmǎspaRledøpRəmjevɛRvuRepetejɔnajɔR]

/sɛ bɔ ɔ kɔmǎs paR le d ø p R ə m j e v ɛ R v u R e p e t e j ɔ n a j ɔ R/

Les élèves : [vwasilafetdɔlǎjɔnajɔRjɔnajɔR]

/vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR/

Enseignante et élèves : [ɔtɔfetdɔp ɪlotǎselɔnuvelǎɔsaRetRepetejɔnajɔR]

/ ɔ t ɔ f e t d ɔ p ɪ l o t ǎ s e l ɔ n u v e l ǎ ɔ s a R e t R e p e t e j ɔ n a j ɔ R/

Les élèves : [vwasilafetdɔlǎjɔnajɔRjɔnajɔRɔtɔfetdɔp ɪlotǎselɔnuvelǎ]

/vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR ɔ t ɔ f e t d ɔ p ɪ l o t ǎ s e l ɔ n u v e l ǎ/

Enseignante : [ǎkoRynfwa]

/ǎkoR yn fwa/

Les élèves : [vwasilafetdɔlǎjɔnajɔRjɔnajɔRɔtɔfetdɔp ɪlotǎselɔnuvelǎ]

/vwasi la fet dɔ l ǎ jɔnajɔR jɔnajɔR ɔ t ɔ f e t d ɔ p ɪ l o t ǎ s e l ɔ n u v e l ǎ/

Enseignante : [tRɛbjɛalɔRmɛtənãzəvɛfɛsɛskəvu l ave apRi]

/tRɛ bje alɔR mɛtənã zə vɛ ɛfɛsɛ eskə vu l ave apRi/

Les élèves : [wi]

/wi/

Enseignantte : [zəvɛfɛsɛsɛdøvɛRlaøkɛ,alɔRvuRɛpɛtɛzyskanuvɛlã]

/zə vɛ ɛfɛsɛ sɛ dø vɛR la oke, alɔR vu Rɛpɛtɛ zysk a nuvɛl ã/

Les élèves : [vwasilɛfɛtdəlãjənajəRjənajəRɔtəfɛtdəp ilɔtãsɛlɔnuvɛlã]

/vwasi la fɛt də l ã jənajəR jənajəR ɔ tə fɛt dəp i lɔtã sɛ lə nuvɛl ã/

Enseignante : [tRɛbjɛɔsɔRɛtsəsɔwɔR]

/tRɛ bje ɔ s aRɛt sə swɔR/

Enseignante et élèves : [pətɛgRãpasəRɔynlɔgswɔRɛkuskusikuskusanwanwazɛtkitəkəsəRɔ]

/pəti e gRã pasəRɔ yn lɔg swɔRɛ kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tə kasəRɔ/

Enseignante : [sɛbɔvɛsɛjɛdəRɛpɛtɛsɛdøvɛRlɛsəsɔwɔR]

/sɛ bɔ ɔ va ɛsɛjɛ də Rɛpɛtɛ sɛ dø vɛR la sə swɔR/

Elèves : [pətɛgRã]

/pəti e gRã/

Enseignante : [səswɔRpətɛgRãpasəRɔynlɔgswɔRɛ]

/sə swɔR pəti e gRã pasəRɔ yn lɔg swɔRɛ/

Les élèves : [səswɔRpətɛgRãpasəRɔynlɔgswɔRɛ]

/sə swɔR pəti e gRã pasəRɔ yn lɔg swɔRɛ/

Enseignante : [ãkɔRɛnfwa].

/ãkɔR yn fwa/

Les élèves : [səswɔRpətɛgRãpasəRɔynlɔgswɔRɛ]

/sə swaR pəti e gRã pasəRɔ yn lɔg swaRe/

Enseignante et élèves : [səswaRpətiegRãpasəRɔynlɔgswaRe]

/sə swaR pəti e gRã pasəRɔ yn lɔg swaRe/

Enseignante : [alɔRmtənãRepetedɛlədebyvwasi]

/alɔR mɛtənã Repete dɛ lə deby vwasi/

Les élèves : [vwasilafɛtdəlãjənajəRjənajəRɔtəfɛtdəp ɪlotãselənuvɛlãsəswaRpətiegRãpasəRɔynl
ɔgswaRe]

/vwasi la fɛt dɛ lã jənajəR jənajəR ɔ tɛ fɛt dɛp ɪ lotã sɛ lə nuvɛl ã sɛ swaR pəti e gRã pasəRɔ
yn lɔg swaRe/

Enseignante : [sɛbɔsaRɛtalɔRzəvɛfasededɔzɔtRɔkɔtiny]

/sɛ b s aRɛt alɔR zə vɛ efase de dɔ z ɔtR, ɔ kɔtiny/

Les élèves : [kuskusikuskusanwazɛtkitəkasəRakuskusikusanwazɛtkitəkasəRakuskusikuskusan
wazɛtkitəkasəRakuskusikusanwazɛtkitəkasəRa]

/kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tɛ kasəRa kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tɛ kasəRa kuskusi
kuskusa nwa nwazɛt ki tɛ kasəRa kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tɛ kasəRa/

Enseignante : [tRɛbjɛvuRepetedɛlədeby]

/tRɛ bjɛ vu Repete dɛ lə deby/

Les élèves : [vwasilafɛtdəlãjənajəRjənajəRɔtəfɛtdəp ɪlotãselənuvɛlãsəswaRpətiegRãpasəRɔynl
ɔgswaRekuskusikuskusanwanwazɛtkitəkasəRa]

/vwasi la fɛt dɛ l ã jənajəRjənajəR ɔ tɛ fɛt dɛp ɪ lotã sɛ lə nuvɛl ã sɛ swaR pəti e gRã pasəRɔ
yn lɔg swaRe kuskusi kuskusa nwa nwazɛt ki tɛ kasəRa/

Enseignante : [sɛbɔ<ambiguë>alɔRɔkɔtiny]

sɛ bɔ <ambiguë> alɔR ɔ kɔtiny/

Les élèves : [kuskusikuskusa]

/kuskusi kuskusa/

Enseignante : [vuzekuteatātivmākuskusikuskusalōRskmin isōnRatulōmōddiRaasōgasamōgazvu
Repete]

/vu z ekute atātivmā kuskusi kuskusa lōRsk min i sōnRa tu lō mōd diRa asōgas amōgaz vu
Repete/

Les élèves : [kuskusikuskusalōRskēmin isōnRa]

/kuskusi kuskusa lōRskē min i sōnRa/

Enseignante : [lōRskēmin isōnRa]

/lōRskē min i sōnRa/

Enseignante et élèves : [lōRskēmin isōnRatulōmōddiRaasōgasamōgaz]

/lōRskē min i sōnRa tu lō mōd diRa asōgas amōgaz/

Enseignante : [tRēbjēvuRepetedelōdeby]

/tRē bjē vu Repete de lō deby/

Elève : [vwasilafētdəlājōnajōRjōnajōRōtōfētdəp ilōtāsēlōnuvelāsōswaRpōtiegRāpasōRōynl
gswaRekuskusikuskusanwanwazetkitōkasōRakuskusikuskusalōRskēmin isōnRatulōmōddiRaas
sōgasamōgazbōnanebōnane]

/vwasi la fēt dē l ā jōnajōR jōnajōR ō tō fēt dēp i lōtā sē lō nuvel ā sō swaR pōti e gRā pasōRō
yn lōg swaRe kuskusi kuskusa nwa nwazet ki tō kasōRa kuskusi kuskusa lōRskē min i sōnRa
tu lō mōd diRa asōgas amōgaz bōn ane bōn ane/

Enseignante : [ōkōtiny]

/ ō kōtiny/

Les élèves : [bōnanebōnane]

/bōn ane bōn ane/

Enseignante : [amamēRamagRāmēRbōnanebōnane tēRātjēR tēRātjēR]

/a ma mēR a ma gRā mēR bōn ane bōn ane tēR ātjēR tēR ātjēR/

Les élèves : [bōnanebōnaneamamēRamagRāmēRbōnanebōnane tēRātjēR tēRātjēR]

/bɔn ane bɔn ane a ma mɛR a ma gRã mɛR bɔn ane bɔn ane tɛR ãtjɛR tɛR ãtjɛR/

Questionnaire

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique du Français sur le rôle et la place du support didactique « comptine » dans l'enseignement /apprentissage du français oral .Nous proposons le questionnaire suivant auquel nous vous prions de bien vouloir répondre.

Identification de l'enquêté :

1. Le sexe féminin masculin

2.L'âge.....

3.Expérience.....

4.Système d'étude

Classique

LMD

Les questions

1. Que pensez-vous du nouveau programme de français ?

Intéressant

Moins intéressant

Ennuyeux

2. Quelle est la place de la comptine dans le nouveau manuel scolaire de la 4^{ème} année primaire ?

.....
.....
.....
.....

3. Utilisez-vous les comptines dans vos séances d'enseignement ?

Oui

non

4. Constatez-vous une amélioration après chaque séance de comptine ?

Oui

non

Justifiez ?

.....
.....
.....
.....

5. Pensez-vous que la comptine favorise l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

Oui

non

pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

6. Les comptines sont-elles accompagnées d'une image ?

Oui

non

7. Selon vous, cette activité serait plus efficace si elle est programmée :

Au début de la séquence

Au milieu de la séquence

A la fin de la séquence

8. Le volume horaire consacré à la comptine est-il suffisant ?

Oui

non

9. Rencontrez-vous des difficultés lors de l'utilisation de la comptine en classe ? Si c'est OUI citez quelques unes.

.....

.....
.....
.....

10. Quelle est la méthode que vous utilisez pour faire apprendre une comptine à vos apprenants ?

Faire une lecture individuelle

Faire une lecture collective puis poser des questions

écrire la comptine au tableau

Merci pour votre collaboration.

Questionnaire

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de master en didactique du Français sur le rôle et la place du support didactique « comptine » dans l'enseignement/apprentissage du français oral .Nous proposons le questionnaire suivant auquel nous vous prions de bien vouloir répondre.

1. Aimez-vous apprendre la langue française ?

Oui

non

2.Préférez-vous consacrer la séance de français pour chanter ou pour faire la lecture ?

Chanter

Faire de la lecture

3.Est ce que votre enseignant vous fait chanter en classe ?

Oui

non

4.Comprenez-vous vraiment les comptines que vous apprenez ?

Oui

non

5.Pouvez-vous nous chanter une des comptines que vous avez fait en classe ?.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration